



Décembre 2017

Guide de Rédaction

La Rubrique Nécrologique du Monde

Marie-Charlotte Ferréol

MASTER 1 REDACTEUR PROFESSIONNEL - ABENAQUIS

Mise en garde

*Ô toi qui veux écrire une nécrologie pour notre prestigieux magazine,
Prends garde à bien suivre ces consignes,
Qui sont pleines de bon sens et t'aideront sûrement,
A trouver ta voie dans le monde des non-vivants.*

Table des matières

I. La nécrologie... Mais qu'est-ce donc ?	3
II. Méthodologie/ Composition/ Notice/ Recette.....	4
III. Exemple.....	6

I. La nécrologie... Mais qu'est-ce donc ?

Une nécrologie est un article consacré à une personne d'une certaine notoriété, décédée récemment.

C'est une courte biographie du défunt. On y parle de son enfance, de son parcours professionnel, de sa vie personnelle (parfois), et de ses actions ayant eu un impact sur la société. C'est un éloge mesuré, qui ne comporte pas de critique.

Informé le lecteur de la vie et de la mort de la personnalité dépeinte est le second dessein de cette rubrique.

La nécrologie est aussi qualifiée de « portrait en action ». En lisant l'article, le lecteur a l'impression que seul le comportement du personnage importe. Son physique n'est pas cité, mis à part s'il a été crucial pour sa carrière.

♠ Le rédacteur ne doit pas donner son point de vue. Cependant, il peut signer son article. Il peut parler au nom de la communauté journalistique, ou de plusieurs journalistes qui ont pu interviewer la personnalité. Mais ne doit en aucun cas émettre un jugement de valeur.

II. Méthodologie/ Composition/ Notice/ Recette

Ψ Le plan

Si vous souhaitez rédiger une rubrique nécrologique du magazine le Monde, elle devra comporter trois parties :

- **L'ouverture.** Elle contient l'annonce du décès avec la date, le lieu et parfois la cause, ainsi qu'une qualification générale du défunt.
- **Le corps de texte.** Il comporte la chronologie des étapes de la vie du défunt : évolution de carrière, vie personnelle (de façon mesurée), actes ayant laissé leur empreinte sur la société etc...
Le corps de texte est souvent ponctué de brefs commentaires de proches au discours direct.
- **La chute.** Elle peut décrire les derniers instants du défunt ou le dernier évènement de la chronologie (dernière œuvre, dernier discours etc...).

♠ Vous devez citer les dates précises. Le lecteur pourra ainsi suivre plus facilement la chronologie.

♠ Aucun évènement ne doit sembler avoir plus d'importance qu'un autre.

Ψ Présentation/ Mise en page

Les nécrologies du Monde présentent quelques contraintes formelles :

- ✓ L'article doit comporter entre 650 et 850 mots en moyenne.
- ✓ Le titre est le nom du défunt en gras.
- ✓ Le sous-titre est sa profession.
- ✓ Une photo portrait doit également être présente.
- ✓ Un ou plusieurs intertitres peuvent également être ajoutés.

Ψ La description

Le physique de la personnalité décédée n'est pas décrit, mais ses actes le sont, permettant ainsi de proposer un « portrait en action ».

Plusieurs temps verbaux peuvent être utilisés : le passé composé, le plus-que-parfait et le futur antérieur.

La description de qui était le défunt se fait par le procédé de la reformulation.

Une nouvelle formulation est proposée pour qualifier le défunt.

Il en existe cinq catégories :

- **L'attribution** « Gitan parmi les gitans » ;
- **L'apposition** « Résistante et femme politique de gauche, parmi les premières députées de l'histoire parlementaire, Raymonde Tillon » ;
- **L'anaphore nominale** « cet italoophone et anglophone » ;
- **La comparaison** « Présenté souvent comme le plus célèbre des « écrivains soviétiques non dissidents » » ;
- **La renomination** « L'homme du service public ».

Les temps utilisés sont le passé composé, le futur antérieur, le présent et le passé simple.

Ψ La narration

Ce portrait en action peut parfois se mêler à de la narration. Il faudra alors inclure des organisateurs temporels : des dates précises et des connecteurs temporels (d'abord, puis, ensuite...).

Les temps verbaux de rigueur sont le présent et le futur.

III. Exemple

Le Monde

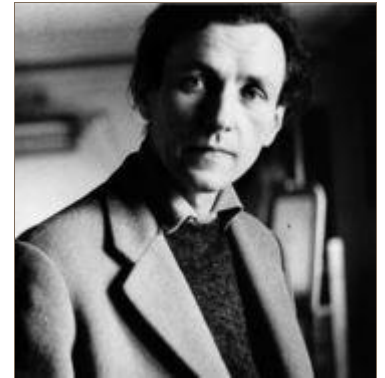
3 août 2016

Bernard Dufour

Peintre, écrivain, photographe



Le peintre, photographe et écrivain français Bernard Dufour est mort dans la nuit du 21 au 22 juillet dans sa maison du Pradié, près de Foissac (Aveyron). Il avait 93 ans. Son œuvre est l'une des plus singulières et des plus risquées de la seconde moitié du XXe siècle.



Né le 21 novembre 1922 dans la bourgeoisie parisienne cultivée, il semble promis à une jeunesse heureuse. Aux études, il préfère les forêts. Son père lui conseille de devenir ingénieur agronome, ce qu'il fait. En 1943, il est appelé par le service du travail obligatoire. Après des mois dans des usines du Reich, il est transféré à l'université d'Heidelberg, où il assiste à l'entrée des troupes américaines. De retour à Paris, il s'éloigne de l'agronomie pour les arts. Sa peinture est alors abstraite, comme il se doit dans ces années du triomphe de l'abstraction. Celle de Dufour, construite sans être géométrique, puissamment exécutée sans être matiériste, lui vaut l'attention du grand marchand Pierre Lœb dès 1954. Il expose dans ses galeries de Paris et de New York. Des collectionneurs l'achètent. Il a pour amis des artistes, dont Germaine Richier, ses ex-camarades de classe devenus écrivains, Alain Robbe-Grillet et Claude Ollier, ou des compositeurs tel Pierre Boulez.

Sexualité et politique

Il est convié à la Documenta de Kassel en 1959. Il pourrait continuer sur cette belle lancée. Il la casse, cette année-là, et se consacre au nu. " En prenant cette décision de regarder le réel de ces corps de filles nues et de les dessiner, je me mets à l'écart des pratiques de tous les artistes de l'époque ", écrit-il en 1995 dans *Au fur*, l'un de ses récits à la première personne. Ce pas de côté lui vaut une incompréhension croissante. Travaillant d'après modèle, il observe les corps qui se déshabillent, les sexes et les visages des amantes et les siens. Dessins innombrables, séries de toiles : le mot obsession n'est pas exagéré. Elle s'attache à la sexualité le plus souvent, mais aussi à la -politique. Dufour est ainsi l'auteur de *HM75*, polyptyque composé en 1975 avec pour sujet la grève de la faim et la mort d'Holger Meins, membre de la " bande à Baader ".

Dans sa création, la photographie intervient vite. Dès les années 1960, il installe un laboratoire au Pradié, un ancien moulin à l'écart, aux confins de l'Aveyron et du Lot. Martine ou Laure, ses compagnes, sont soumises à l'objectif, aux recadrages dans la chambre noire, aux tirages de grand format sur les murs ou de petites dimensions dans des livres. Plus tard, il a domestiqué le numérique tout en renouvelant la vieille technique du cliché-verre. Paysages, natures mortes, étreintes : tout doit passer au révélateur de la photo.

Tout doit passer aussi au révélateur de l'écriture autobiographique. Se succèdent L'Oranger des Osages en 1990, Au fur en 1995 et Le temps passe quand même en 1997, livres qui ignorent l'ellipse et le silence commode. L'écrivain Dufour est aussi véridique que l'artiste. Il publie de petits livres avec et à propos de ses photos – Mes modèles, femmes nues à l'atelier en 2001, Mes laissées en 2004 – et d'autres sur l'histoire de son art, dont La Figure du sexe. De Cro-Magnon à moi en 2005.

A cette date, le nom de Dufour a retrouvé un écho plus large. Il le doit en partie à sa participation en 1991 à l'un des films les plus connus de Jacques Rivette, La Belle Noiseuse. Ses mains y sont celles du peintre que joue Michel Piccoli et les nus pour lesquels pose Emmanuelle Béart sont ses œuvres. Mais, à l'entendre, il ne jouait pas : " J'étais durant le tournage l'artiste que je suis, filmé comme dans un documentaire, le plateau devenant, le temps de mes interventions, mon atelier, et Béart mon modèle ", nous disait-il en 2014.

Des expositions plus fréquentes dans des galeries parisiennes – en particulier dans celle de Marianne et Pierre Nahon –, le soutien de collectionneurs respectés tel Marin Karmitz et de quelques critiques, l'exposition des clichés-verres à la Maison européenne de la photographie en 2001, une rétrospective au Musée d'art contemporain de Strasbourg en 2006, la publication en 2010 d'une monographie écrite par Fabrice Hergott : autant d'éléments qui ont contribué à lui rendre la place qui lui revient.

En 2015, son ultime exposition parisienne, chez Patrice Trigano, révèle une suite d'autoportraits et de scènes érotiques d'une intensité chromatique extrême. Déjà souffrant, Dufour n'avait pu se rendre à Paris pour le vernissage de cette célébration exaltée du désir et de la peinture.

Philippe Dagen

© Le Monde

J'espère que ce guide de rédaction vous aura éclairé(e).

Note de fin

- C'est un guide rédactionnel non exhaustif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) d'insérer chaque caractéristique citée dans ce guide.
- N'oubliez pas que ce guide est destiné à vous aider à rédiger une nécrologie dans le *Monde*, il ne saurait vous aider à rédiger une rubrique nécrologique pour un autre magazine, ou pour un journal.